

STRASBOURG

STRASBOURG A l'école internationale Robert-Schuman et à l'école élémentaire Karine

Les abeilles s'invitent en classe

VALÉRIE WALCH



Un premier « apiscope » a été installé à l'école internationale Schuman. PHOTO DNA - Laurent RÉA

C'est une ruche d'un mètre de côté, vitrée sur ses deux faces, et doublée d'un projet pédagogique inspiré des abeilles : le premier « apiscope » strasbourgeois a été installé ce vendredi à l'école internationale Robert-Schuman, à l'Esplanade.

« Welcome to the beehive ! », « Bienvenidos las abejas ! », « Wir begrüßen die Bienen ! » École internationale oblige, c'est dans une kyrielle de langues et avec force dessins, poèmes et travaux polyglottes qu'a été saluée vendredi matin, par des « éco-délégués » sur leur 31, l'arrivée à l'école internationale Robert-Schuman du premier « apiscope ».

Cinq mille abeilles constituent la colonie de départ – en provenance directe du Neuhof – de cette ruche pédagogique. « Bientôt, elles pourront être jusqu'à 20 000 ! », prophétise Lorenzo Altese, l'apiculteur bisch-heimois qui l'a réalisée. Le premier apiscope de la région avait été installé à Bischheim, en 2016. « Le concept, qui existe depuis 2009 et dont profitent 120 établissements en France et en Europe, a été imaginé par un apiculteur de Bourges. Il a créé « Abeilles etc. », une

association qui a pour objet la création d'outils pour l'étude et la protection des abeilles et d'outils pédagogiques s'appuyant sur elles », précise-t-il. L'apiscope sera installé à demeure dans une salle de classe, et son double mis en place dans les prochains jours à l'école Karine, à Hautepierre. « Un investissement de 2 500 € par ruche, pris en charge par la Ville, auxquels s'ajoutent 350 € de frais annuels pour les animations pédagogiques », précise Bruno Streifer, chef de projet nature et environnement au service périscolaire et éducatif de la Ville de Strasbourg.

« Les enfants sont le premier public à sensibiliser », souligne l'adjointe en charge de l'action éducative, Françoise Buffet, qui rappelle que la Ville soutient depuis 2009 des projets liés à l'environnement dans les écoles, qu'il s'agisse de créer des jardins, des vergers pédagogiques ou, comme ici, d'approcher les abeilles.

En enserrant la ruche entre deux plaques de verre, et en permettant aux abeilles d'aller butiner aux alentours via un tunnel de plexiglas branché directement sur l'extérieur, l'outil permettra aux enfants d'observer à loisir, et en toute sécurité, les besogneuses butineuses « à qui les pesticides et autres néonicotinoïdes mènent la vie dure », note l'adjointe en charge de la ville nourricière, Christel Kohler. Mais ils pourront aussi s'en servir pour faire des maths, du français, des sciences...

À l'école internationale Robert-Schuman, l'apiscope s'inscrit dans un projet plus vaste d'« éco-école », qui décline des actions aussi diverses que la réduction des déchets, du compostage, l'observation et l'entretien d'une mare pédagogique ou un hôtel à insectes », précise son directeur, Frédéric Boissard. Il envisage déjà d'installer une ruche sur les toits végétalisés pour le jour où la colonie sera trop à l'étroit. L'école élémentaire Karine n'a rien à envier en matière de conscience environnementale ; elle a déjà équipé ses toits de plusieurs ruches. « Il nous en reste une », précise son directeur, Martial Lauck, qui voit dans l'apiscope un outil pédagogique complémentaire.

Comme les abeilles essaient volontiers, un exemplaire devrait prochainement rejoindre Schiltigheim et trois autres établissements être équipées à la rentrée : le groupe scolaire Reuss, au Neuhof, l'EREA à Illkirch et l'école européenne à la Robertsau. De bon augure pour les abeilles car, comme l'écrit Romane, élève en CE1 : « Les abeilles, c'est une merveille ! Quand je me réveille, elles me bourdonnent à l'oreille... ». Pourvu que dure ce doux bourdonnement.

Pour plus d'explications : www.apiscope.fr